

la lutte contre le sida et l'infection par le VIH, notamment les médecins, les chercheurs, les universités, les gouvernements et les patients eux-mêmes.

L'idée d'un centre d'information sur les traitements a d'abord été avancée par un organisme de Toronto, le Groupe d'action-SIDA. Essentiellement, le centre d'information serait formé de deux unités. La première, l'unité centrale, s'occuperait de la collecte, de l'évaluation et de la diffusion de l'information sur les nouvelles thérapies expérimentales. Elle compilerait les données recueillies afin d'élaborer des régimes thérapeutiques qu'elle diffuserait ensuite aux médecins, aux personnes atteintes du sida ou infectées par le VIH, aux organismes communautaires de lutte antisida et à d'autres organismes de soins de la santé ainsi qu'à des travailleurs s'occupant de personnes atteintes du sida ou infectées par le VIH.

La deuxième composante du système serait une unité de surveillance qui évaluerait l'efficacité des traitements offerts en recueillant de l'information par le biais de rapports confidentiels sur les patients. Cette unité transmettrait ensuite les résultats de ses évaluations à l'unité centrale pour qu'elle puisse mettre à jour l'information qu'elle diffuse.

La SCS a présenté une proposition pour la dotation et le fonctionnement de l'unité centrale du centre d'information sur les traitements selon laquelle il lui faudrait un budget de fonctionnement d'environ 2 à 3 millions de dollars par année. Il n'existe pour le moment aucune estimation pour ce qui est de l'unité de surveillance. La SCS propose que l'unité centrale soit affiliée à une université et que le centre d'information lui-même soit lié d'une façon ou d'une autre au réseau fédéral d'essais cliniques des médicaments contre le sida, réseau annoncé en octobre 1989 et que l'Université de la Colombie-Britannique et l'hôpital St. Paul's de Vancouver sont en train de mettre sur pied.

Le jour même où la SCS présentait au Comité (24 avril 1990) sa proposition de création d'un centre d'information sur les traitements, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Beatty, rencontra à Toronto des personnes atteintes du sida. À cette occasion, le